

LE DEBREDI NOIR

LA PESTE EST PARTOUT

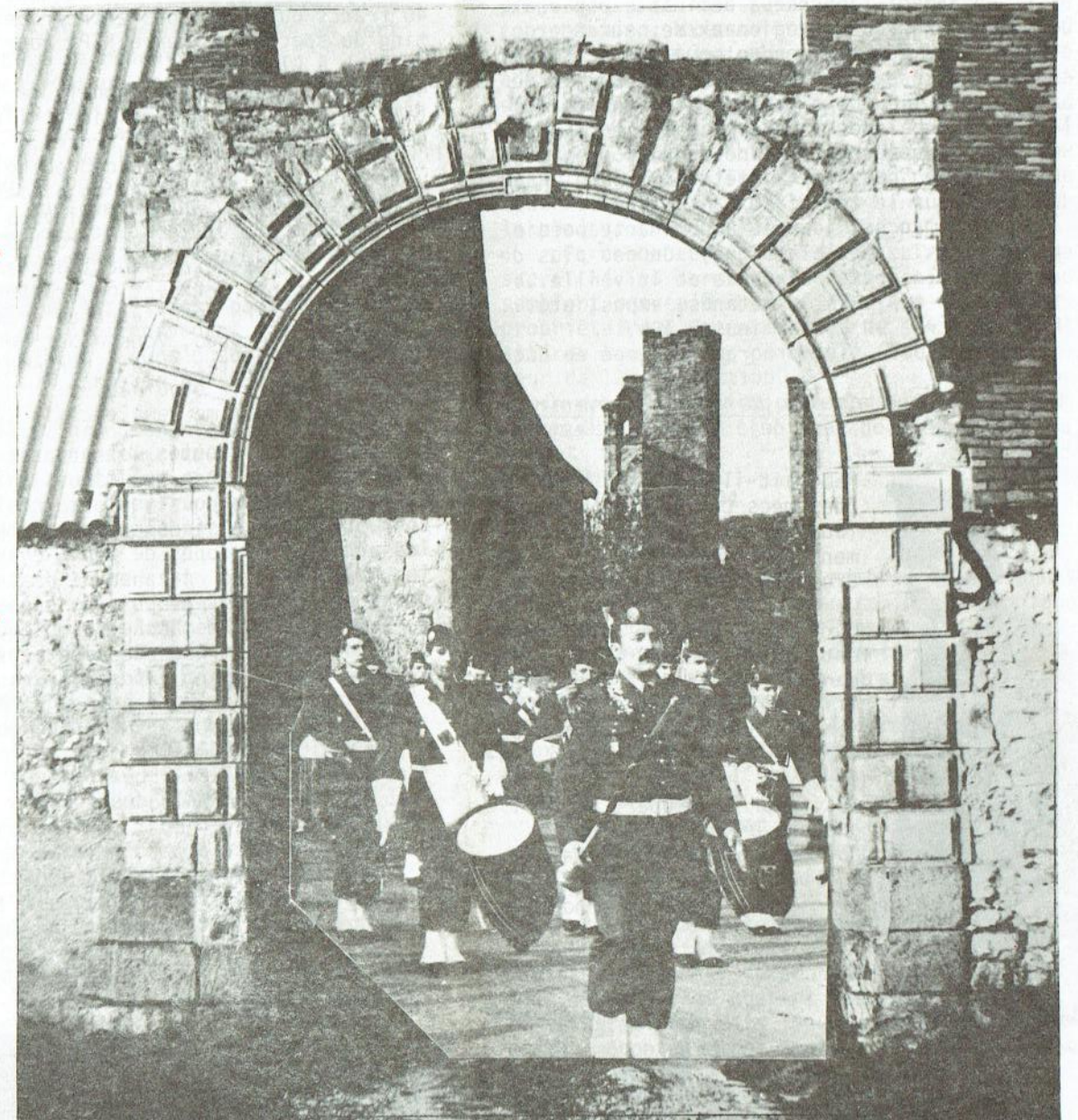
INFILTRATIONS
POLICIERES

MAJORETTES

MESSE NUCLE-
AIRE AU P.C.

DECHETS A
LAPRUNE

LES CHASSEURS



contre- information

libre- expression

EDITO ...

Lundi 21 avril, l'équipe de l'Atelier Populaire Vichy s'est réunie une première fois pour organiser la fête du Débredinoir, cuvée 80...

Après les avatars que vous avez pu suivre dans les Débre 26 et 27, nous sommes enfin en mesure de vous annoncer avec certitude (et jouhah!) qu'il vous faut retenir sans faute vos :

Vendredi 27, Samedi 28 et Dimanche 29 juin

3 JOURS DE FIESTA

Ca se passera donc, comme l'an passé, au parc du Chambon, à Cusset.

Le vendredi 26, à 21h, sera donné le coup d'envoi de la fête avec François BERANGER suivi d'un bal folk. Prix d'entrée : 35F pour le tout.

Le Samedi, journée à dominante pop-rock. De nombreux groupes régionaux se succéderont sur la scène ouverte pendant que les stands et expos (peinture, sculpture, artisanat) et débats auront lieu dans le parc et dans les salles. A 21h, bal rock avec probablement F.M.R. Band, le groupe rock moulinois qui monte, déjà présent l'an passé à la fête du Débre. Prix d'entrée pour le tout : 20 F.

Le Dimanche, journée à dominante poésie-chansons (+ jazz et classique). Un peu plus de calme, donc, après l'hystérie de la veille... Et bien sûr toujours les stands, expos, etc... Prix d'entrée 10 F, terminus à 18h.

Bon. Voilà, le programme campé en quelques mots.

Maintenant, une mise au point pour prévenir la critique que l'on sent déjà venir : "c'est trop cher..."

Faudrait-il, parce qu'on est "des mecs cool, sympas quoi..." faudrait-il plonger financièrement pour le plaisir ?

Organiser une fête coûte cher. plus encore pour nous à qui "on" fait rarement "des cadeaux". Plus encore quand le bénéfice (s'il y a bénéfice et nous souhaitons qu'il y en ait) doit nous aider à publier le débred pendant une année...

Tous, pour la plupart, n'hésitons pas à refiler 20 balles pour une soirée de cinéma. 20 f pour 1 h 30 de spectacle enregistré, c'est cher non ?

BIENTOT LA FETE DU DEBRE



Tous, pour la plupart, n'hésitons pas à payer 40 francs ou plus à des entreprises de marketing du spectacle (genre KCP) pour aller voir du Rock à Clermont...

40 balles à des professionnels de l'organisation de spectacle qui utilisent l'extrême droite armée comme service d'ordre...

A la fête du débredinoir, pour 55 f, si vous prenez un billet global pour les trois jours (50 f si vous le prenez à l'avance), primo vous avez droit à trois jours de fête, de rencontre avec TOUS ceux qui vivent, militent, écrivent ou grattent des guitares dans votre coin, avec en prime, François BERANGER... secundo, Vous aidez un canard à vivre, vous permettez à la liberté d'expression de ne pas mourir étouffée...

Le choix me semble clair...

Cela dit, toutes les organisations (à l'exception des partis politiques), les groupes, les associations qui veulent tenir un stand sont priés de se signaler très vite. Idem pour les artistes, groupes de rock, chanteurs, poètes, musiciens de jazz ou de classique, théâtres qui souhaitent sur les scènes ouvertes du Samedi ou du Dimanche, ainsi que pour les sculpteurs, peintres, dessinateurs, artisans, créateurs souhaitant exposer leurs oeuvres. S'adresser au plus vite à :

DANIEL RONDEPIERRE
ECOLE DE SAINT-FELIX
03260 St-GERMAIN-des-FOSSES
Tel : 56 00 35

Maintenant, on n'a pas pensé à tout, si vous avez d'autres idées, comme d'habitude depuis trois ans, nous sommes tout ouïe.

SELLIG.

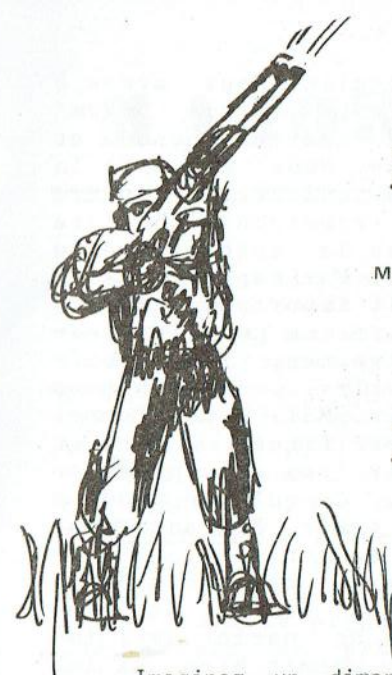
PLAIDOYER POUR UN

Maintenant qu'on

peut plus tirer sur
les bougnoules

PIGEON

on s'attrappe
sur les pigeons!!



Imaginez un dimanche d'avant printemps l'air vif, avec un soleil pâle qui rit entre les nuages d'un ciel de mars. Les arbres sont encore dénudés, mais l'herbe retrouve un vert tendre qui annonce le renouveau.

Représentez-vous un paysage de carte postale écologique ; deux petits étangs artificiels séparés par une langue de terre et bordés par des champs vallonnés d'un côté, de l'autre par un petit bois de jeunes chênes. Ajoutez au paysage quelques pêcheurs qui ne nuisent guère à la population aquatique et des canards colverts qui vont et viennent de la berge à l'eau.

Nous longeons les étangs, bavardons avec des pêcheurs, nous promenons dans la campagne environnante, où nous avons observé des buses et un circaète. Un agréable après-midi dans la nature, quoi !

Mais soudain, grand branlebas du côté des étangs ! Des portières claquent, des gens rient, s'interpellent. Qui sont ces trouble-fêtes, que viennent-ils faire dans ce coin tranquille ? Hélas, le gachis ne fait que commencer.

En bordure de l'étang, un champ s'élève en un petit monticule sur lequel on a édifié une cabane de bottes de paille. C'est de là que s'effectue un lâcher de pigeons, une dizaine de chasseurs répartis sur le pourtour du champ vont pouvoir s'en donner à cœur-joie.

Tout se déroule à la sonnerie. Coup de trompe : attention, ça commence!! On lance 1, 2, 3 pigeons. Les chasseurs tirent, 3 coups en moyenne par oiseau. La campagne s'emplit du bruit des coups de feu, l'écho répercute désagréablement les détonations le long des berges et dans le petit bois. Nouveau coup de trompe: les chasseurs se précipitent pour ramasser leurs trophées. Et la chasse recommence après un nouveau signal sonore.

Le tir doit en principe être limité au périmètre du champ. Mais si un pigeon rescapé semble encore accessible, aucun chasseur n'hésite à faire demi-tour sur lui-même pour l'ajuster une fois encore. Alors une grêle de plombs s'abat sur les étangs, les pêcheurs, les promeneurs...

Les oiseaux lâchés sont des pigeons bisets, espèce domestiquée élevée en batterie, qui n'ont connu que les volières, et depuis le matin, ou même la veille, que la promiscuité d'une petite cage. Projetés dans l'air libre, les malheureux volatiles ne savent que faire, ni comment s'orienter. Certains montent haut dans le ciel. Pour eux, quelques chances de salut. Les tirs ne les atteignent guère. Mais quelles seront leurs possibilités de survie en liberté ? Trouveront-ils leur nourriture, pourront-ils lutter contre les maladies, ou rejoindront-ils l'ordre établi par la nature en devenant la proie (trop facile) des prédateurs ? D'autres, au contraire, partent en rase-mottes. Pour ceux-là, aucune chance ! Un feu nourri les couche sur place, les truffe de projectiles et les rend ainsi impropres à la consommation. Mais ne serait-ce pas une belle vengeance posthume pour un pigeon ainsi immolé que de voir un chasseur se casser une dent en dégustant sa victime ?

Et ainsi, chaque dimanche après-midi à Marzy, ce sont quelques 160 pigeons qui, moyennant 150 francs par chasseur (plus les cartouches) sont ainsi massacrés sans pitié, pour le plaisir.

Parce qu'enfin, il s'agit bien d'un massacre. Ni les termes de chasse, ni de tir, ne semblent convenir à cette pratique barbare. Le propriétaire d'un restaurant du coin, espérant attirer ainsi une clientèle, est l'organisateur de la distraction.

Copie de l'entrefilet paru dans la presse :

Étang de Marzy
Ronnet
03420 Marcillat
Tel : (70) 51 01 94
Tirs aux pigeons vivants
Tous les dimanches à 14 h

Suite à cet article, nombre de personnes s'adressèrent alors au Centre Ornithologique Auvergne, ou à la Société Protectrice des Animaux, en leur demandant d'intervenir rapidement pour que cesse cette pratique. Des lettres furent adressées à Mr le Préfet de l'Allier, au Président de la Fédération des Chasseurs, à Mr le Directeur Départemental de l'Agriculture. Pour l'instant, elles n'ont pas reçu de réponses.

Dans le climat "anti-chasse" qui règne actuellement parmi l'opinion, je ne pense pas qu'un tel spectacle puisse servir ce que certains appellent un sport. Certains chasseurs, se rendant parfaitement compte du scandale, désapprouvent totalement cette pratique. Une manifestation sur place est envisagée. Nous vous tiendrons au courant des réactions de nos administrations. Mais vous pouvez manifester votre mécontentement auprès de Mr le Préfet par de nombreuses lettres.

SEMINO et un Pigeon récalcitrant

UNE FEMME DANS UN GROUPE

Le groupe femmes de Moulins (auquel j'appartiens mais dont je n'entends pas être représentative) à maintenant plus d'un an d'âge. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nous avons dû mal à le faire vivre. Pourquoi ?

Pourquoi cet essoufflement, commun d'ailleurs à tant de regroupements ?

A mon avis, le mouvement féministe parvient à un point crucial mais complexe de son évolution. Il y a 50 ans, les inégalités, les problèmes de l'avortement, le sexisme sous toutes ses formes étaient d'une telle ampleur que n'importe quel groupe trouvait là matière à action. Mais ce n'est plus le cas. Quelles que soient les difficultés matérielles rencontrées par les femmes dans leur vie quotidienne, le terrain de bataille n'est plus là.

On admet maintenant qu'une femme par le... A une condition... Que sa parole ne bouleverse pas l'ordre établi, qu'elle n'aille pas à l'encontre des valeurs mâles.

"Ils" nous ont bien eues. Il y a des femmes à Polytechnique... qui remplissent les fonctions des hommes, qui reconnaissent les valeurs d'un système conçu pour et par des hommes, qui se font complices du système qui nous opprime.

Les travailleurs immigrés qui arrivent chez nous n'ont souvent qu'une idée quand ils ont péniblement économisé trois sous... s'offrir une voiture, et même une grosse, qui ronflera bien fort... Revanche sur le système qui les opprime... mais ils ne se rendent pas compte qu'ils en reproduisent exactement les schémas, qu'ils renient par là leur authenticité, leur identité, pour entrer dans le monde officiel.

Le problème est sensiblement le même pour les femmes. On tente de nous intégrer en nous proposant l'égalité. Mais je n'ai que faire de légalité... Je ne suis pas l'égale d'un homme. Je suis différente et je veux qu'on me reconnaisse telle. Mais ce qui est si limpide dans les termes ne l'est pas en profondeur : si un homme m'agresse, que faire ? me soumettre à la fatalité de notre dite infériorité ? Recourir à une justice essentiellement mâle ? En venir à mon tour à la violence physique ; virile par excellence ? Pas facile...

La non mixité que les femmes exigent de plus en plus souvent est donc primordiale. Nous avons besoin de lieux (café de femmes, groupe-femmes...), de moments (marche du 6 octobre) où la pa-

role nous soit acquise. Nous avons à nous chercher, à faire le tri parmi toutes ces valeurs ancrées en nous et parfois contre nous. Nous sommes à la recherche de notre culture, de notre vérité, et cette recherche n'aboutira que si l'on autorise la spécificité du discours des femmes. Par rapport à l'avortement, il était important que des femmes puissent dire ce qu'elles ressentent, leurs exigences, leur souffrance, leurs désirs... Les hommes aussi sont concernés. Mais nous femmes avons des choses spécifiques à dire et nous voulons pouvoir les formuler, ce samedi 6 octobre... Ce qui ne nous a pas empêchées de tenir, à d'autres moments, un discours commun.

La minorité immigrée ressemble beaucoup à la "minorité" femmes. Et je n'interdis à personne de parler de l'immigration. Mais ce serait bien si les immigrés, qui sont les premiers concernés et ont un vécu spécifique de la question, avaient aussi un temps de parole qui leur soit réservé, à eux exclusivement.

Nous, femmes, avons acquis des temps et lieux de parole qui nous soient propres. Il nous reste à trouver ce que nous avons à dire, à rechercher ensemble nos racines, à nous définir.

Mais c'est moins facile que de se battre pour un objectif politique précis. Moins facile que de chercher sa libération dans les chemins tracés par l'ordre patriarcal, en disant à notre tour ce qu'"ils" auraient très bien pu dire eux mêmes (cf. "F. Magazine" !) Et c'est sûrement pour ça que nous avons tant de mal, à Moulins, à faire vivre notre groupe.

SYLVIE



MAJORETTES

Chaque ville de moyenne importance possède maintenant sa troupe de majorettes. Et papa, maman, de s'attendrir sur sa fille respective. C'est-y pas mignon, tout ça ? Hum ! A première vue, ces demoiselles paraissent bien innocentes, mais leur emploi l'est-il ?

Premier point : quelle utilisation est faite du corps de la femme ?

Celui-ci, à l'heure actuelle, est utilisé dans la publicité (affiches, films), bien souvent dénudé, à tous propos et hors de propos pour nous vanter les charmes de produits destinés en principe aux femmes (ce dont on pourrait discuter) : déodorants, lessives, articles ménagers ; mais aussi pour un tas d'autres produits pour lesquels on peut se demander ce qu'un corps féminin apporte au niveau de l'information : voitures, bureaux, engins industriels. Quel rapport avec les majorettes ? Eh bien, ces demoiselles sont, elles aussi employées, aux Etats Unis (pays d'où nous vient cette mode) à titre publicitaire (sur leurs tee-shirt ou dans des spots) ou mieux encore à l'occasion de défilés politiques (présentation de candidats aux élections présidentielles). Si elles sont court-vêtues, ce n'est pas un hasard : en effet, toute une partie de la publicité (et de la recherche y afférant) est basée sur le sexe et sur ce que cela évoque consciemment à chacun de nous, et plus grave, qui agit sur l'inconscient. Cette publicité, dite "sublimale", cache des sexes (féminins ou mâles) dans ses affiches : le conscient ne les perçoit pas, mais l'œil si ! Pensez donc aussi à une certaine publicité d'un après-rasage : une main de femme enserrant le goulet du flacon ; rien n'est là par hasard, ni la position de la main, ni la direction du flacon, ni sa forme.

Deuxième point : le côté para-militaire de la chose :

Majorette : jeune fille en uniforme qui parade dans des fêtes (Petit Larousse). L'uniforme : bien que les costumes soient un peu plus élaborés maintenant, l'uniforme de base reste d'inspiration militaire : vestes à galons, chapeaux de style école militaire (casoar = Saint-Cyr), bottes, bien entendu en dessous de la ceinture, le costume est beaucoup moins strict... et là, voir premier point.

La parade : Rassemblement d'unités militaires pour les passer en revue (Larousse).

Celle-ci s'effectue donc au son de marches plus ou moins militaires ; les jeunes filles défilent au pas, bien rangées, les changements d'évolutions s'effectuant au coup de sifflet ou sur le geste d'un chef. Ce qui implique qu'il y a une hiérarchie.

La hiérarchie : deux grades toujours, au moins (parfois trois comme à Moulins) : canne-major ; majorettes différenciées par les costumes (cf costumes officiers sous-officiers, simples soldats) et leurs attributions : l'une commande, l'autre exécute. A propos de la terminologie "canne-major", là non plus pas de hasard ; à rapprocher de "tambour-major" (sous officier, chef de tambour de la clique dans une musique militaire - Larousse).



Le terme de majorette n'est pas intéressant à étudier lui non plus : majorette - major/ette.

Major : aujourd'hui, officier supérieur chargé de l'administration d'un corps de troupe (Larousse). Nos demoiselles ne pouvant bien entendu prétendre à ces hautes fonctions (rapport à leurs piètres capacités !) major est donc suivi du suffixe "ette", ce qui dans la langue française (sauf avis contraire) est un diminutif !

Si vous n'êtes pas tout à fait convaincu, lisez donc votre quotidien régional qui les appelle très souvent "bataillons de charme".

Au travers d'un fait social banalisé apparaît le rôle habituel laissé à la femme : "sois belle et tais-toi" Si vous avez une fille qui a la vocation, ça voudrait peut-être le coup d'en parler avec elle, non ?

CHRISTIAN.

UN NOUVEL ECOLOGISME: SE CONNAITRE

POUR LA PETITE HISTOIRE

Isabelle, qui est notre étoile filante à tous, lançait début janvier, deux idées de W.E. aux lieux des Circauds (Centre de rencontres en Saône et Loire). Les deux thèmes : Ecologie et politique, Ecologie et Féminisme.

A la première réunion, un commencement de groupe, de relations sur des sujets multiples, s'amorçait, ce qui donnait envie de poursuivre notre réflexion. Pour le deuxième W.E. en fait de féminisme il a été surtout question de contraception masculine, à l'occasion de la présence de quelques-uns du groupe "homme" de Paris.

CADRE DE LA DERNIERE RENCONTRE DES 8 ET 9 MARS.

Une propriété dans l'Allier regroupant trois habitations, une ferme et ses deux cents moutons "La Plume", un dominicain et ses vingt cinq chèvres "La Cure" et un château. Tout cela non loin d'une belle rivière, dans un paysage typique de l'Allier, si vous connaissez.

Y vivent plusieurs jeunes, dont trois frères et soeurs.

L'esprit de vie n'est pas communautaire (chacun chez soi), mais plutôt à la recherche d'une vie de groupe (jardin, militantisme aux amis de la Terre, veillée par exemple...)

Etaient présents hormis les habitants de ces lieux, des A.T. du coin, les deux inséparables écolos du 16ème étage de St Etienne et une copine plus ou moins de la G.O.

Points de la discussion.

Au premier week-end, nous avions surtout envie de nous dire que nous aimons la terre et la vie qui y grouille, et enfin d'établir la fin d'une période réactionnelle. Définir de nouveaux rapports conviviaux, parler de notre vie, réfléchir en douceur sur soi-même, sur le groupe, telles sont les envies qui nous motivent.

La réunion.

On peut dire que l'originalité de cette réunion était qu'elle ne se voulait ni religieuse, ni politique, dans le sens mouvement, mots d'ordre, actions, ni thérapeutique.

Que reste-t-il? Pourquoi se réunir? Pour se connaître: écologie de nos univers mentaux.

La connaissance apporte le respect, la Communion avec les autres, avec la terre savoir ce que l'on peut donner et recevoir. D'ailleurs, un des problèmes de l'écologie est bien cet équilibre grandiose et délicat.

Notre époque qui nous voit séparés les uns des autres, perçoit aussi ce désir de nous rejoindre dans un autre temps. Les stages d'artisanat en tout genre, et de découverte de soi-même (bioénergie) ont montré une façon de se regrouper, de se retrouver, de se découvrir.

J'imagine en France, un réseau de gens dont les relations seraient basées simplement sur le désir de connaissances et d'échanges; ce mouvement n'aurait pas de nom, mais tous ces gens auraient des noms. Un mouvement sans ambition, qui ne s'occuperait ni des élections, ni de la politique; laissons ceux qui en ont envie, s'en occuper. Tout au fond nous nous moquons du gouvernement. Ce n'est pas le notre. Le gouvernement ne reflète en rien nos préoccupations et notre façon de vivre. Il représente une glotonnerie possessive et manipulatrice. Mais il a la dent dure. Laissons la s'émousser dans le vide. Toi, moi partons vers d'autres espaces mentaux. Inventons une nouvelle façon d'être ensemble. Prenons un autre envol.

Le gouvernement pour nous, pauvre péquin c'est le monde du silence, on te laisse peut-être entrer par une porte qui s'appelle administration à l'image de l'absurde et de la mort. Vous voulez vous battre contre le système? Mais quel système? Celui-là ne nous intéresse pas. Vous n'allez pas vous battre contre un ennemi qui est dix fois gros comme vous, et qui a un cerveau de boeuf bouilli. Soyons logiques. Ou alors il faut devenir aussi gros, aussi puissant, et finalement aussi laid, aussi vilain.

Par contre; moi qui suis en même temps moi, et tout l'univers, je vais m'en refaire un. Et ce n'est pas triste, et ce n'est pas un ghetto. Le problème n'est pas de se regrouper; de faire des communautés, des groupes de vie, de changer son métier, d'aller en ville ou à la campagne. Nous le savons, nous avons tout essayé. Le problème, c'est de se mettre à penser différemment, c'est aujourd'hui, tels que nous sommes, de faire enfin connaissance avec la terre, avec nous-même, avec les autres, et de l'admettre.

La terre, nous en avons chié pour l'exploiter, nous avons sucé la moelle, espérant qu'elle nous en donnerait encore et encore.

Et nous nous sentions toujours coupables; sexualité, travail, relations, tout cloche. Notre relation à la vie est mauvaise, est coupable, comme nous l'a fait vivre le christianisme depuis... depuis... L'AN OI, un clin d'oeil à Gêbé: si on arrêta tout, si on se mettait à réfléchir... Seulement on ne peut pas tout arrêter, mais on peut réfléchir AUTREMENT. Essayons, nous n'avons plus rien à perdre. Nous ne sommes plus "anti", nous nous infiltrons dans les merveilleux couloirs du positif. Heureusement, les flics de la cervelle ne peuvent plus nous surveiller, lire dans nos têtes; parce que pour lire de cette façon là, il faut cesser d'être flic.

LA REVOLUTION INDIVIDUELLE.

Chaque fois que je vois un flic ou un autre personnage de ce genre, je me dis le jour où celui là, et pas un autre, va décider de faire autre chose, de cesser d'être en prison dans sa caboche... Le jour où... Cessera la REVOLUTION, la révolution individuelle...

Même les plus vieilles chansons populaires le crient à pleins poumons: "si chacun voulait se donner la main"...

COMME ON ARRIVE A LA SEXUALITE.

Vous me direz, pourquoi se donner la main, c'est un peu puénil, autant faire l'amour, la connaissance est plus directe. Mais, voilà, la sexualité, personne ne sait ce que c'est réellement. (mais beaucoup en parle. Oui, biensûr, il y a des émotions, du plaisir, de la jouissance, un mieux être. On bascule trois secondes aux portes de l'inconscient. Pourquoi met-on tant d'énergie, certaines fois tant d'amour, pour arriver à l'acte sexuel. Le plaisir est vital, d'accord, mais il y a tout un tas de façons d'y accéder.

N'a-t-on pas plutôt l'impression de passer d'un monde dans un autre, et c'est cette approche qui nous rend dingue. On compare souvent l'amour, les étoiles. Aimer, penser à une autre planète. Les amoureux, le clair de lune, fais un voeu mon amour, une étoile filante, enfin vous voyez... Faire l'amour, c'est une façon peut-être, d'être relié au cosmos. Je dis bien une façon, peut-être, la plus à notre portée.

La relation avec l'autre, ou avec les autres, nous excite dans tous les sens du terme, car nous allons faire un voyage pour ailleurs. Souvent l'autre nous stimule pour la force qu'il représente. Il y a tant à dire sur la sexualité, et l'on comprend tellement mal ce que l'on veut vivre et penser l'acte d'amour. Il ne s'agit pas de parler, d'écrire, de se réunir, il s'agit de changer dans le

profond de notre ego. Notre but n'est pas de faire un nouveau système, mais de VIVRE, comme nous l'avons proclamé tous ensemble quand il s'agissait de résumer ce W.E.

AUJOURD'HUI, MON DROIT AU DELIRE.

Cet après-midi brumeux, je roule dans la campagne du Brionnais, et je vois les français branchés sur leur télé, tous de vant leur poste, et la brume au dehors. Toutes les télé de France viennent me casser la gueule. Tenez, je suis le christ de la télé, je souffre pour elle. J'imagine une société décroïsonnée où la famille ne serait plus le pivot morbide de nos fantasmes. Une société où les cases de l'affectif seraient partout. Et des temples au bord des rivières d'où l'on regarderait couler l'eau, qui remplaceraient les bistrotts où l'on regarde couler le vin et sa propre vie qui fout le camp. J'imagine les deux, mais j'aimerais avoir le choix. Je n'associe pas contemplation et religion.

J'imagine la trouille qui se taille de nos tripes, et ces milliers de voiles que l'on déchire un à un pour aller vers la lumière platonicienne, la lumière tout court.

Tiens, la télé s'allume, qu'est-ce qu'on donne ce soir? La lumière du petit écran étale sa flaque blanchâtre sur nos visages éteints... ta, notre société... 1980.

Propos recueillis dans mon cerveau, par moi-même, Caroline Monin.

in tiles annonces

Clermont-Ferrand : journée antimilitariste, 21 mai, organisée par le CARM. 16 h rassemblement place de Jaude. 20h, diaporama-exposition-débat avec Maurice Laisant, salle 146, ancien lycée Blaise Pascal.

Jeudi 8 mai : Ciné-club Ecole Normale Moulins, "Macario" Gavalton (Mexique).

Jeudi 29 mai : Ciné-club 1000 Clubs Vzeure, "Aguirre, la Colère de Dieu", (Herzog).

Jeudi 22 mai : Ciné-club, Champins, film indéterminé.

Vendredi 23 mai : 20 h 30, salle de justice de Paix, St Pourçain sur Sioule soirée d'information sur les Droits de l'Homme organisée par Amnesty International, avec projection de montages diapos et discussion sur la peine de mort les violations des Droits de l'Homme au Zaïre... Pour tout contact : "AI" groupe 196, c/J. Roger, 82, rue de Paris 03000 MOULINS.

POUBELLE ATOMIQUE



DERNIERES

NOUVELLES

Depuis la sortie du numéro spécial (27) du Débredinoir sur le projet de stockage de déchets radioactifs en Montagne Bourbonnaise, un certain nombre d'éléments nouveaux sont venus grossir le dossier.

En cas de problème au centre de stockage, les eaux thermales de Vichy seraient irrémédiablement contaminées : en effet, Mr Thierry, professeur de sciences naturelles à Roanne, a prouvé de manière très claire à Cusset, le 25 avril

lors d'une conférence, que les eaux thermales de la région vichyssoise descendent en fait des Bois Noirs, le long de grandes failles géologiques, pour remonter ensuite, minéralisées, dans les environs de Vichy. Ce qui n'était que présomption deviendrait certitude...

Voilà qui ne manquera certainement pas de toucher la population vichyssoise.

D'autre part, les manifestations d'opposition à cette poubelle atomique se poursuivent et s'intensifient un peu partout :

Le 1er mai a été marqué à Vichy par un rassemblement contre les déchets atomiques, pour une autre politique de l'énergie; pour une autre société.

Les routes de la montagne bourbonnaise ont été abondamment fleuries de slogans hostiles aux déchets.

Les conseillers généraux de l'Allier ont été informés par le Collectif Bois

Noirs des dangers de ce projet. Ils se sont réunis le 29 avril pour donner leur avis sur cette question. Je ne peux malheureusement pas vous renseigner plus sur la position qu'a prise le conseil général, ce Débredinoir ayant été composé le 27 avril.

Ce même 29 avril, le matin, le préfet de l'Allier a convoqué les maires du canton de Mayet. Nul doute que les maires auront exprimé leur opposition au projet.

Les manifestations agricoles des 24 mars au Mayet et du 1er mai à Molles ont permis une information par voie de banderoles, de tracts, de stand-expo, ainsi que l'intervention des responsables de syndicats agricoles.

Le collectif Bois Noirs (les Myts, Nizerolles, 03250 LE MAYET de Mgne) a édité un autocollant : "Non à la poubelle atomique de St Priest, préservons l'eau des Bois Noirs". Il est à votre disposi-

tion pour 3fr. Cet autocollant est la seule ressource financière du Collectif. Faites un effort pour les acheter et les diffuser autour de vous. Enfin, à titre d'alternative économique au nucléaire dans la région, on parle de plus en plus d'un projet d'exploitation du bois, de la broussaille, et de récupération du Gaz de Méthane à partir du fumier en Montagne Bourbonnaise. Les personnes qui auraient des informations ou qui souhaiteraient étudier ce projet sont priées de se mettre en rapport avec le débredinoir qui transmettra. Nous proposons enfin à tous ceux qui souhaiteraient donner des informations ou s'exprimer sur ce projet et le déroulement de la lutte de le faire par le canal de notre journal. Nous essayerons de tenir régulièrement une rubrique importante sur ce sujet.

Sellig.

Chronique nucléaire de l'Allier

Nous disons non :
-à l'exploitation et à l'ouverture de mines d'uranium.
-au stockage des déchets radioactifs de la poubelle de la Hague à St Priest-la-Prugne.
-au projet d'étude de construction d'une centrale nucléaire à Monétay-sur-Allier.

Aussi nous proposons dans la rubrique "grain de sable dans grosse mécanique" : la grève du zèle, un moyen simple, efficace et légal de manifestation notre opposition.

*on vous dit même
comment il faut faire !*

-vous recevez une facture EDF de 300 F
-vous faites 2,3,4 (ou plus) chèques totalisant 300F, avec un petit mot gentil du genre "nucléaire non merci" "non à la poubelle radioactive de St Priest" ... On peut varier les textes à volonté.

NB Si vous avez un prélèvement automatique il faut d'abord le résilier en écrivant à votre centre EDF.

-payez plutôt par chèque postal vous économiserez les timbres.

Cette action est légale ne vous en privez pas.

Bernard
Ami de la Terre du Bourbonnais

LA VIE À LA CAMPAGNE

Je me décide à prendre la plume, vos articles sont formidables. Mais voilà, beaucoup de choses à dire sur divers sujets, et il en faudrait beaucoup d'autres. J'ai mûrement réfléchi avant de prendre la décision de vous écrire. Vous parliez de racisme, il y a quelques temps. Et oui ce racisme, existe-t-il seulement pour les étrangers ; je ne le crois pas, il y a pire encore ! Avez-vous entendu la semaine dernière à la radio, un garçonnet de 11

ans, venu de la ville avec sa famille, s'installer à la campagne, et qui de la part de ses camarades, (puis-je dire camarades ?), subissait beaucoup de mépris, de méchanceté, de réflexions dans le genre : "tu n'es pas de chez nous", jusqu'à le frapper; et celui-ci, de se retrouver à l'hôpital avec un traumatisme crânien ! (cet enfant, interrogé, dit ne pas comprendre cette haine). Effrayant ! celui qui est de la ville a peut-être douté des faits. Ce n'est pas possible, la campagne si avenante, oasis de paix, où l'on peut, vu le calme, loin de la vie trépidante des villes, réfléchir, avoir le temps de comprendre les autres, et bien, non ! Nous sommes venus nous installer à la campagne avec nos enfants, en espérant y trouver un peu de compréhension, de gentillesse ; nous étions prêts à faire de notre mieux, pleins de bonne volonté. Quelle dé-

ception, grandeur et décadence de la campagne ! Il n'y règne qu'un climat de méchanceté, de jalousie, d'orgueil, de profit. Peut-être me direz-vous que c'est étonnant, que cela peut venir de nous, non, dix fois non. Nous avons des tas d'exemples de gens comme nous, du fait que nous ne sommes pas de la région, nous sommes et resterons des étrangers à part entière. Nous sommes barrés sur tous les points. Des amis ? on ne peut pas... les gens ne sont pas sincères ; à moins que vous soyez d'accord pour certaines choses, mais nous ne mangeons pas de ce pain là ! Je dois dire que nous avons beaucoup de respect pour les personnes âgées; elles sont contentes de nous accueillir, et font de leur mieux dans la mesure du possible. Tout bien pesé, je préfère l'indifférence des villes à la mentalité qui règne dans certaines campagnes, vous n'avez pas idée

de ce dont peut être capable la méchanceté humaine. Il ne m'est pas possible de tout vous écrire, ce serait trop long. La seule chose que je puis vous dire : on ne peut pas tenir le coup moralement, dans vos campagnes, on étouffe, on a du mal à respirer au milieu de tout cet orgueil mal placé ! Alors il n'y a qu'une chose à laquelle j'aspire et qui sera mon seul but, dès que cela sera possible : retrouver très vite la ville, si elle n'est pas la perfection, elle nous laisse au moins une chance de nous en sortir. Plus qu'un petit mot pour finir, Mesdames et Messieurs les campagnards, avec le respect que je vous dois, vos campagnes crèvent à petit feu, mais tout cela est entièrement de votre faute et vous n'avez que ce que vous méritez !!

NANOU

-Le 11 mai les Amis de la Terre seront à la braderie de St Pourçain avec un stand. Venez nous voir.
-Le vendredi 8 mai assemblée mensuelle des Amis de la Terre St Pourçain.
-Collecte de papier pour le recyclage sur St Pourçain le 18 mai.

*Les Amis de la
Terre se bougent
à Saint - Pourçain*

*Monétay - sur - Allier:
ça se précise !! ...
in "la Tribune" le 9 mars 1980*

"Le meilleur site se trouve au Nord de St Pourçain-sur-Sioule c'est à dire au point de jonction de la Sioule et de l'Allier" Tout ceci à propos de l'implantation d'une centrale nucléaire dans l'Allier. Comme par hasard la DDE possède 200 à 300 ha à cet endroit là.

Extraction déjà, bientôt centrale et stockage des déchets : Allier nucléaire c'est bouclé.

Pour tout contact pour nous aider dans la lutte ou nous donner des renseignements :

Amis de la Terre du Bourbonnais
Bernard DEVOUCOUX "La Plume" 03110
BROUT-VERNET

NUCLEAIRE AU P.C.

RIEN DE NOUVEAU

Mardi 11 mars, le P. C. organisait à Montluçon une réunion publique sur l'énergie. Des associations -celles qui reçoivent des subventions municipales probablement- avaient reçu des invitations du député-maire (P.C.). Une propagande limitée dans la presse, pas d'affiches. Une assistance clairsemée.

Le député-maire qui préside la réunion présente l'orateur : membre du Comité Central et Ingénieur des Mines. Ceci établit la double COMPÉTENCE, idéologique et technique.

DE L'ENERGIE, QUE DIABLE !

L'exposé commence par une justification assez vague des besoins en énergie. L'orateur minimise les gaspillages (réduits à l'usage des armoires réfrigérées pour conserver les vis ons !) et affirme le caractère indispensable de l'augmentation de la production d'énergie pour assurer notamment le plein emploi. C'est une défense et illustration de la croissance.

AU CHARBON.

Le problème qui tient à coeur à l'orateur (et au parti), c'est le CHARBON (voir la campagne d'affichage : "le charbon, pétrole de la France"). Il le garde pour la bonne bouche et lui fait une place de choix. Énumération des ressources possibles négligées par le pouvoir soutenu par les sociaux-démocrates avec des anecdotes édifiantes. Ainsi de ce gisement découvert puis exploité à l'occasion de la construction d'une autoroute : comme quoi, un progrès peut en cacher un autre ! Devant tant de charbon, on se demande pourquoi le recours au nucléaire est nécessaire. Cet enthousiasme charbonnier est si communicatif qu'on se prend d'envie de creuser... d'autant plus que, divine surprise, quand on trouve du charbon, souvent, il y a aussi... mais oui ! de l'uranium ! De plus le charbon français est de bien meilleure qualité que le charbon allemand.

UN "AUDACIEUX" PROGRAMME NUCLEAIRE

En ce qui concerne le NUCLEAIRE, c'est l'exaltation de la filière française graphite-gaz (Deux jours plus tard, une tranche de ce type tombait en panne à St Laurent des Eaux) remplacée par les centrales PWR (licence Westinghouse). Les surgénérateurs sont dans la droite ligne de la filière française. Le P. C. se prononce pour UN AUDACIEUX PROGRAMME DE SURGENERATEURS. (C'est vrai qu'il ne faut pas manquer d'audace). Au passage, ils sont présentés comme multipliant de 50 à 100 fois les possibilités de l'uranium : plus fort qu'EDF qui se contente (!) d'un coefficient de 50. Deux maîtres mots : francisation et nationali-

sation.

Quand on passe aux questions, un copain demande comment le P. C. peut être pour le nucléaire et contre le projet de stockage des déchets radioactifs en Montagne Bourbonnaise : on ne le saura pas. On ne saura pas non plus si cette opposition sera maintenue. En revanche, on apprend que la Hague est tout à fait en mesure d'assurer le retraitement et que, si seulement 250 tonnes sur 600 sont retraitées c'est un problème d'investissement ! Contribuables ! Le nucléaire était dans la misère et on n'en savait rien : à nos poches ! En ce qui concerne les déchets dont on veut se débarrasser, on peut les envoyer dans le soleil. Nous voilà rassurés ; quant aux fusées qui s'écrasent au lancement et aux satellites qui reviennent avec leur cargaison sans y avoir été invités, il n'en parle pas. Quand même dans la salle, quelques moues dubitatives.

À l'occasion d'autres questions, on apprend que les fûts dont a parlé le questionneur sont "des fûts SOI-DISANT fissurés" : comme quoi, si le nucléaire ne rend pas sourd, il rend au moins aveugle. On apprend aussi qu'on "baigne dans la radioactivité naturelle" sans inconvénient : des études faites en Inde au Kerala et qui montrent que le taux de leucémies et malformations augmente avec la radioactivité naturelle, il n'en est pas question. Enfin, pour résumer tout cela : "la radioactivité est un faux problème".

La lutte contre l'implantation des centrales comme à Plogoff n'est pas le bon combat. Un compère dans la salle parle de "manipulation des habitants" et l'orateur du "cycle provocation-répression" : ça rajeunit de 12 ans ! Le bon combat, c'est celui "pour un bon nucléaire français" (je n'invente rien) pour la maîtrise du nucléaire et sa nationalisation.

C'est sans doute pour cela que le député-maire très à l'aise parle de la dernière réunion du Conseil Régional au cours de laquelle le PC et la droite ont voté pour une centrale nucléaire en Auvergne ; centrale qui risque fort pourtant d'être du type PWR (licence WESTINGHOUSE). Pour la présentation des faits voir les publications du parti.

LA GRAND'MESSE

Bien qu'il s'agisse d'une réunion publique, l'opération apparaît surtout à usage interne, sous un double aspect. D'une part, il s'agit de montrer que le parti a réfléchi au problème ; il a une position : qu'on se le dise ! D'autre part, il faut se démarquer du PS démolir ses positions, dénigrer ses comporte-

ments. D'où le matraquage tout au long de l'exposé. Quelques attaques fort méritées dont la relation des magouilles de Golfech où un élu PS, membre du collectif local de la pétition pour une autre politique de l'énergie, mais en même temps président de je ne sais quelle commission et qui, à ce titre, a émis un avis favorable à la construction de la centrale. Mais à part quelques faits précis, il s'est agi souvent d'allusions, de procès d'intention. L'essentiel n'était d'ailleurs pas tant dans les paroles que dans les mimiques : quand l'orateur commençait une anecdote concernant le P. S., ce sigle magique provoquait sourires entendus et mines gourmandes.

TU CAUSES... TU CAUSES...

Toujours sur la forme de la réunion : au fur et à mesure que le temps passe le débit de l'orateur devient plus lent et plus hésitant, les explications plus longues et plus laborieuses. Dans l'assistance polie, des baillements discrets. Pourquoi ces lenteurs et ce delayage ? Il semble bien qu'il s'agisse d'occuper le plus de temps possible pour réduire d'autant le débat... Ouf ! c'est fini. Le député-maire félicite l'orateur, affirme qu'il a appris beaucoup de choses... On passe aux questions. Malheur, la première question, technique, sur les ressources en charbon remonte la mécanique pour un quart d'heure !

Quant aux questions contestataires, point trop n'en faut. En pleine envolée sur les surgénérateurs, une question sur le temps de surgénération est posée. L'orateur affirme que cette question ne le gêne pas mais qu'on l'interrompt. Bon prince, il "répond" quand-même. Heureusement, car le président clôt le débat aussitôt en affirmant que la preuve vient d'être faite qu'"on peut dialoguer avec le P.C.". Si peu... Si mal...

SI J'AURAIS SU...

Ce type de réunions est assez piégé. Le permanent de service est une sorte de professionnel rompu dans l'art de répondre à côté.



Arrestation, le 19 février 1980, d'un « jeune gauchiste chevelu venu de l'extérieur » : Clot Ansquer, 60 ans, gardien de prison en retraite, domicilié à Lescoff en Plogoff.

D'autre part, la salle est globalement acquise et, même si certains ont des hésitations sur quelque aspect du problème, ils font bloc contre ceux qui visiblement ne font pas partie de la paroisse.

La leçon à en tirer est qu'il faut développer nos propres actions à partir surtout de faits concrets (ça ne manque pas dans le département) en nous adressons sans exclusive aux militants des partis comme au reste de la population. C'est peut être celle-ci comme ceux-là qui, plus que nous, feront évoluer les états-majors.

NOE

A PLOGOFF AUSSI...

A Plogoff, dans le Finistère, EDF et le gouvernement ont décidé d'implanter une centrale nucléaire sur une presqu'île de toute beauté.

Les habitants de Plogoff ne veulent pas se laisser faire. Ils ont enclos une bergerie dans laquelle ils vont installer 100 à 200 brebis et ils ont l'intention de continuer à acheter des terres convoitées par EDF et de les remettre en valeur pour interdire la construction de la centrale. Ils comptent aussi installer une éolienne pour l'éclairage de la bergerie et construire une unité de production de méthane (gaz de fumier).

Pour cela, ils ont créé un groupement foncier agricole (GFA) qui leur permet de recueillir l'argent nécessaire à leurs projets en vendant des parts de 100 F. Chaque possesseur d'une part devient copropriétaire des terrains achetés par le GFA. Le nombre de propriétaires complique les formalités d'expropriation et retarde d'autant la construction de la centrale. Si l'action des habitants de Plogoff réussit, elle deviendra un exemple pour bien d'autres communes concernées par le nucléaire. C'est donc aussi pour nous qu'ils luttent et nous devons les aider.

Face au mépris dans lequel on nous tient et qui fait de nous des cobayes du nucléaire, nous devons et nous pouvons agir.

Nous le pouvons d'abord en soutenant la résistance des habitants de Plogoff. Si vous en avez les moyens, achetez une ou plusieurs parts du GFA en envoyant au GFA Plogoff, BP 5, 29153 Plogoff un chèque de 100 F (vous pouvez, pour cela, vous mettre à plusieurs).

Si vous souhaitez vous informer davantage et agir d'une autre façon, envoyez au CLICAN (adresse : CLICAN, BP 624, 83053 Toulon, cédex) une enveloppe timbrée à votre adresse en précisant simplement sur l'enveloppe : "Informations sur le nucléaire". Vous recevrez par retour le texte d'une conférence du commandant Cousteau sur le nucléaire, un appel au paiement fractionné des factures EDF (une des principales actions actuellement menées en France contre le nucléaire) et un article de Michel Bosquet sur les énergies nouvelles qui pourraient très avantageusement remplacer le nucléaire.

Dédé l'atome.

Tout va très bien

Ah, qu'elle est belle, notre Auvergne naturelle telle que la vantent les publicités...

La coordination des mouvements écologiques de l'Allier, du Puy de Dôme, de la Loire et de la Haute Loire nous a envoyé un bilan écologique de la région à faire pâlir n'importe quel client potentiel d'HAVAS...

Jugez vous même du massacre...

- des mines d'uranium s'ouvrent ou risquent de s'ouvrir près d'Aurillac, de Billom, à Cérilly, Deneuil les Mines, St Angèle, Doyet, Givarlais, Verneix, Chatelguyon en Margeride.
- Roanne, Vichy, Thiers, Lapalisse, Le Mayet, et leurs régions, les eaux thermales du bassin Vichyssois bientôt contaminées par les déchets radioactifs que l'on envisage de stocker dans l'ancienne mine de St Priest (voir dernier Débredinoir).
- La construction des autoroutes A 71 et B 71, l'axe est-ouest, de plus en plus imminentes.
- Une centrale nucléaire envisagée à Monétay sur Allier, près de St Pourçain, et à Pont du Château.
- Le barrage de Chambonchard, après ceux de Villerest et Naussac.
- Les voies secondaires des chemins de fer qu'on ferme. Ah déesse bagnole !
- Les écoles rurales qui disparaissent sous les coups de boutoir de l'administration les

plus durs depuis plus de vingt ans... Ah qu'ils sont jolis, nos petits villages...

Mais tout espoir n'est pas perdu, au contraire. Amis de la terre, Collectifs, comités, groupes, mouvements de toutes natures se secouent de toutes parts.

Projections de diapos et débats dans des communes près de Cérilly et dans le canton du Mayet, fête écologique à Givarlais (Allier), le 22 juin, brochure contre l'autoroute (à commander au collectif pour l'information sur les nuisances de l'A 71, le Boutillon, Chamblet, 03170 DOYET), contre les déchets atomiques (Débre n° 27), contre le barrage de Chambonchard (Mouvement écologique de Montluçon, 3 rue de la Comédie, 03100 Montluçon), des autocollants (à commander au collectif "Bois noirs" les Myts, Nizerolles, 03250 LE MAYET DE MONTAGNE), des bouquins contre les mines d'uranium (les 22 mensonges des Maîtres Atomiseurs, Ch. PENICAUD, Le petit Coudier, 87240 ST SYLVES-TEE, 12 F l'un), des conférences (Puisseux à Clermont le 9 mai, Maison du Peuple à 20 H 30) Tournée du film "Condamnés à Réussir" sur le Puy de Dôme, des manifs (1er mai contre les déchets atomiques à Vichy), organisation de voyages pour les rassemblement nationaux (Plogoff, 24, 25, 26 mai, et la Hague, 28 et 29 juin).

Prochaine coordination régionale, 8 juin, au Puy.

Sellig.

BOURGEOIS, DORMEZ TRANQUILLES,

LA POLICE VEILLE

SACHEZ RECONNAITRE
LES NOUVEAUX
FLICS



Voici une petite histoire de rapports militants flics d'un genre peu banal -ou, si c'est banal, c'est peu connu- Cela s'est passé entre Clermont et Nevers il y a quelques mois et la presse même, au moins la nivernaise, en a rendu compte,

Jugez-donc

Il y a une remise de médailles au jardin Lecoq à Clermont. Il faut que j'aie vu ça j'aime tellement les uniformes. Je ne suis pas déçu. Il y a là les paras, le 92ème. Il y a même des femmes en uniformes. La fanfare joue la marseillaise (la vraie). La remise de décorations commence. Mais pourquoi y a-t-il deux étranges personnages qui me suivent partout ? Je suis là "pour voir le défilé" bon, je n'insiste pas, je m'en vais.

Quelques jours plus tard, je vais au musée Bargoin pour une inauguration. Ayant travaillé pour la réalisation de cette exposition j'ai donc une invitation officielle. J'arrive au musée, il y a des flics partout. Personne ne peut approcher sans une invitation. Plutôt nerveux ces flics. Un gars en vélo a insisté pour traverser, il ne voulait pas faire de détours. Il s'est pris un coup de talki-walki et s'est trouvé éjecté, lui et son vélo. Il est vrai que M. Lecat ministre de "L'aculture" sera présent. Après avoir montré ma carte 2 ou 3 fois, j'arrive à la porte du musée ou je la représente à nouveau. Ouf, j'y suis ; je peux ranger ma carte. Arrivé dans la salle où ont lieu les discours je sens quelqu'un qui me pousse sans ménagement. Serait-ce que je gêne ? Je me pousse un peu. Je me sens à nouveau bousculé et j'entends une voix qui me dit "la

sortie, c'est par ici " et qui essaie de me traîner vers la porte. Je me retourne et qu'elle n'est pas ma surprise, je reconnais un vieux copain que j'avais perdu de vue depuis quelque temps : l'inspecteur Gilles le Pogam. Je lui montre ma carte. Je peux rester. Je suis resté, mais l'inspecteur et ses collègues ne m'ont pas lâché les baskets de toute la soirée.

LES AVENTURES DE GILLES LE POGAM.

A la rentrée 78, Gilles est inscrit en psycho. Il se lie d'amitié avec quelques personnes ce qui lui permet de fréquenter les milieux anarchistes, antimilitaristes... Se disant "autonome", il est de toutes les actions militantes sur Clermont (bombages, collages, manifs...). Sa passion, c'est le bricolage. Il aime bien fabriquer des engins explosifs. Il en a assez des militants qui parlent beaucoup mais agissent peu. Lui veut passer à l'action, violente de préférence. Il participe à une émission radio spéciale antimilitariste, c'est sa voix que l'on entend, ce 14 juillet 79, appelant à l'insoumission. Le 5 novembre 79, trois personnes sont arrêtées pour vol et détention d'explosifs. Trois autres sont entendues, accusées de participation à émission de radio clandestine.

Les explosifs sont restés un jour chez le Pogam avant d'être transportés dans l'appartement où une dizaine de flics armés jusqu'aux dents ont arrêté les jeunes gens. Le Pogam; lui, était descendu garer sa voiture. Il a disparu. Ses copains se font du souci pour lui, a-t-il été arrêté ou se cache-t-il quelque part ?

Les accusés sont défendus par 2 avocats : Mtres Vermynck et Jacour. Or Vermynck est aussi l'avocat de Mme Le Pogam en instance de divorce.

Gilles, l'autonome fou n'est autre que Monsieur l'inspecteur de police Gilles Le Pogam.

Six mois de prison dont quatre avec sursis pour 3 personnes. Actuellement 5 inculpations pour participation à émission de radio clandestine plus tous les à côtés. Français vous êtes bien protégés.

A signaler que Le Pogam exerce encore à Clermont. Son bureau se trouve dans l'immeuble des R.G. Bien sûr, il a rasé sa barbe, coupé ses cheveux et a laissé ses fringues d'étudiant pour le costard-cravate.

FAUST



POUR CONCURRENCER (si peu) LE MONOPOLE D'ETAT, AVIS AUX FUMEURS

Là-haut, le souteneur du tabac, l'Etat se lamente périodiquement sur les ravages de sa protégée. On condamne rudement ceux qui fument des drogues douces alors que tous les chercheurs ne sont pas unanimes quant à sa toxicité. (Seuls les savants qui parlent sur les ondes et qui, par essence, détiennent la vérité, sont unanimes.)

En haut-lieu, cependant, on ne publie pas souvent que l'on peut fumer autre chose que du tabac... Tout en restant dans la légalité... Priez pour nous ! Un bon cancer vaut mieux qu'une mévente de produits taxés.

Or, bientôt (en mai) fleurit l'aspérule odorante dans les bois.

Qu'est-ce ?

Une plante qui se fume. Drogue ? Que non pas.

Elle contient de la coumarine, substance utilisée (autrefois) pour parfumer certains tabacs tels que l'amsterdamer (aujourd'hui on obtient ce parfum par synthèse chimique - Pouah !). Mélangée à du tabac, l'aspérule séchée ou préalablement trempée dans une solution d'eau miellée, puis séchée, est infiniment délicate, chère amie.

Mais si vous voulez éviter complètement le tabac (et fumer quand même) mélangez l'aspérule aux feuilles de tussilage (plante donnée en phytothérapie, comme fortifiant des bronches) ou bien encore aux feuilles de bouillon-blanc (molène) ou à la bétouine, plantes qui peuvent évidemment se fumer sans aspérule. On les trouve un peu partout sur les chemins. L'inconvénient : c'est parfait dans la pipe, c'est plus dur à rouler. Avantage : aucune n'est nuisible, au contraire. Il existe sûrement beaucoup d'autres plantes bonnes à fumer. J'aimerais bien les connaître. A bon entendeur...

J'ai trouvé (entre autres choses) ces renseignements dans petit livre pas trop cher "Grand-mères savaient" de Jean Palaiseul (livre de poche 7740). Toute pub mise à part ce livre est assez complet pour tous ceux qui veulent se soigner avec de bonnes herbes. Son défaut : les illustrations de plantes ne sont pas toujours évidentes pour ceux qui veulent partir en quête de. Ce à quoi on peut remédier à l'aide de planches médicinales.

J'espère que mon petit iaïus pourra profiter à quelques uns et z'unes.

Je trouve que ça manque dans le DEBREDINOIR un coin où on se refilerait nos petits trucs pour économiser sur ci, améliorer ça, "mieux vivre" (!), des adresses, etc... Je compte sur NOUS.

ALAIN

Se dire CITOYEN du MONDE qu'est-ce à dire ?

C'est affirmer que l'on a pris conscience de sa propre existence, de l'interdépendance des hommes entre eux et avec la nature, ainsi que des dangers qui menacent leur existence même.

Cela étant c'est être solidaire et résolu à obtenir que les intérêts communs à tous les hommes soient satisfaits en priorité. Tout conflit, si cette condition n'est pas remplie, est voué à l'absurdité.

Nous sommes tous Citoyens du Monde, que nous le sachions ou pas, mais nous nous occupons de tas de choses secondaires et négligeons, parfois, ce qui est primordial. Est-ce de l'inconscience ?

On revendique pour des salaires, le droit au travail, la liberté, les droits de la femme, contre le racisme, la torture, l'énergie atomique, la guerre... C'est louable. Nous nous joignons d'ailleurs, souvent, à ces revendications. Mais c'est nettement insuffisant.

Il nous faut admettre que chaque pays, à notre époque, fusse-t-il une super-puissance, est dépendant des autres, que le pouvoir national a ses limites, que la guerre n'est pas une bonne solution pour résoudre le problème du chômage ou de la surpopulation.

Il nous faut créer des nouvelles relations internationales. Aucun des problèmes économique ou financier, de l'énergie, de la sécurité, de la pollution, de l'alimentation, du désarmement, du développement du tiers monde, des fonds marins ne peuvent recevoir de solutions purement nationales. Tous ces problèmes sont devenus des problèmes à dimension planétaire, requérant des solutions mondiales.

C'est pourquoi le but des Citoyens du Monde est de déclencher au plus vite un mouvement d'opinion pour que tous les problèmes évoqués soient réglés par des institutions supranationales.

C'est dans cet objectif et pour prouver au monde que c'est possible que nous avons déjà créé ces premières élections mondiales d'un Congrès des Peuples (Il y a déjà eu 5 élections soient 10 élus qui se réunissent tous les trimestres afin de prendre une position sur les événements et d'intervenir auprès des gouvernements et de l'ONU). Ceux qui sont intéressés par ces élections mondiales peuvent se faire connaître et voter sans obligation d'adhésion.

Nous avons en outre un travail de recherche sur le Mondialisme. Le but de ce travail est d'approfondir les méthodes pour atteindre notre objectif. Ces études se font l'été au chalet de la Lambertie. Cette année le thème se-

ra "Mass-Médias et Nouvel Ordre Mondial" avec la participation de deux prix Nobels. Il est possible de se procurer les cours 78 et 79 sur livres ou cassettes.

La principale caractéristique de notre organisation est l'esprit dans lequel nous travaillons tous que nous soyons ou non du Comité Directeur. Nous agissons sans directives strictes, nous prenons nos décisions nous même.

"L'essentiel est de conserver toujours présent à l'esprit le but choisi, c'est à dire la création d'organismes mondiaux supranationaux" Espérons que nous saurons garder cette pureté originelle et que nous ne nous laisserons pas capter pour nous figer dans une forme déterminée.

Cela c'est notre force et c'est aussi notre faiblesse.

ALIE et DEDE

POÉSIE

Elle s'appelle Brigitte, elle est morte

Elle a quinze ans

Elle est grande, les cheveux blonds et raides sur ses épaules

Ses yeux sont parfois mélancoliques.

Le plus souvent elle vit en jeans et baskets

Les murs de sa chambre sont couverts de ses rêves

Ses amis lui ressemblent, ils aiment les disques,

Ils sont la vie et j'ai peur pour eux

Je t'aime Brigitte comme le printemps qui vient

comme la tendresse, comme l'amour.

Tu as quinze ans...quinze ans...quinze ans...quinze...

Et cette flotte qui dégouline aujourd'hui

Tiens un mec qui fait du stop, quel âge ?

A peu près comme toi

Quinze ans, non un peu plus

Putain de Bagnoles ça dégoince pas

Je suis en retard moi

Appel de phares, merde les flics, hop trop tard !

Tiens je me souviens ils étaient tristes les flics pour toi

Bon mes papiers carte grise, assurance permis

p.. permission de vivre au mois d'Avril.

MARIE ODILE.

FUMEROLLES DANS LA NUIT

Un soir. Allongé sur le divan. Elle tourne très fort le bouton. Elle va peut-être te faire gicler la tête. Débonnaire, deux très grands initiés. Ils possèdent la vérité sublime et tu n'oses les regarder. Tes semblables bruyants te lancent délicatement des filets d'acide. Les yeux et les bronches te brûlent Traque, tu explodes. L'Etat se referme. La nuit froide et humide. Dehors.

Je dors.

Olivier

Solitude

A CONTRE COURANT...

par Henri T.

May la réfractaire

C'est le titre du livre écrit par May Piquera, l'animatrice du journal pacifiste et libertaire "Le Réfractaire".

Un livre qui est le témoignage de sa vie militante et en même temps un scénario de scènes où apparaissent militants et compagnons de route du courant de pensée anarchiste.

Invitée par l'association pour la diffusion de l'information et de la Culture de Clermont-Ferrand, May Piquera sera à Clermont-Ferrand mercredi 14 mai.

De 17 à 19 heures, vous pourrez la rencontrer à la librairie du Musée 5 rue Abbé Girard. A 20 h 30 au cinéma l'Essai rue Torrilhon à la projection du film "Sacco et Vanzetti", un débat suivra avec la participation de May, qui à l'époque était au comité de soutien.

SOCIO PSYCHANALYSE

Gérard Mendel sera à Bellerive le Mercredi 28 mai 1980. Fondateur de la socio-psychanalyse, auteur connu, intervenant avec le groupe Desgenettes dans la vie des institutions, il a accepté l'invitation qui lui a été faite par Vincent Ambite et Maurice Loreau, respectivement principal du CEG de Bellerive et son adjoint.

L'Atelier Populaire de Vichy participe à la préparation de la journée.

Toutes les personnes intéressées par les changements démocratiques des institutions sont invitées à y assister. Cette journée aura lieu dans une salle bellerivoise soit le CEG soit Salle des Fêtes. Il y aura une participation aux frais de 15 F.

LA LUTTE CONTRE LE POUVOIR, C'EST LA
LUTTE DE LA MEMOIRE CONTRE L'OUBLI.
kundera

A ceux qui ont la mémoire courte

A l'initiative du Grand Orient de France, avec le concours des organisations constituant le Comité National d'Action Laïque ainsi que la Libre Pensée, la Ligue des Droits de l'Homme, la Ligue Internationale des Droits de l'Homme, les laïques de 14 départements étaient invités à un colloque régional.

C'était le samedi 12 avril, à la MJC de Bourges. Un public clairsemé mais attentif et sérieux a cherché à définir "la laïcité règle de vie pour une société démocratique".

Bien des idées intéressantes ont été développées, entre autres que le laïque est anticlérical par définition - mais qu'il a à faire face à de multiples cléricismes - pas seulement religieux mais aussi politique, économique, social, culturel, technocratique etc.

J'ai été sensible à l'intervention de Roger Labrusse, Président National de la Libre Pensée, quant il a évoqué la prochaine venue du Pape en France, citant la déclaration qu'a faite à Courchevel le jour de Pâques, le Président de la République "Je suis sûr que le peuple français tout entier lui réservera un accueil chaleureux".

Rappelant la volonté hégémonique de la hiérarchie catholique, il proposait aux organisations laïques de manifester leur opposition à cette violation de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il signalait que le bureau national de la Libre Pensée avait adressé à la presse un communiqué qui a pour conclusion :

Non Monsieur le Président, le peuple français ne s'associera pas de la façon la plus large à la tentative du commis voyageur de la religion catholique romaine pour restaurer une autorité morale en perte de vitesse.

Non Monsieur le Président, le catholicisme n'est plus en France "religion d'Etat". Les nombreux agnostiques, athés, libres penseurs et laïques de ce pays ne sont pas disposés à accepter qu'elle le redevienne. D'autres courants philosophiques ou religieux existent. Ils sont bien vivants et aussi respectables que votre religion et, comme ils ont -au moins théoriquement- encore même droit de cité que le catholicisme, ils tiennent à le manifester, d'une façon comme d'une autre, à l'occasion de la venue provocatrice du Pape à Paris.

SARTRE

"Tout un homme, fait de tous les hommes, et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui" Les Mots.

Sartre est mort. Entrant dans le domaine des objets culturels publics, apparaît la tentation chez ceux qui l'ont toujours vomie et qu'il a toujours vomie, de l'intégrer, de le digérer, d'anesthésier son oeuvre. Comme une conquête de ce qui, vivant, fut toujours irrédactable. Excusez du peu, mais les hommages posthumes, des Giscard, Barre, Stoléro et autres cardinaux me font penser à l'acharnement de quelques velues mouches à merde sur un cadavre d'oiseau.

Les éloges funèbres ont quelque chose d'impudique, d'insolent, lorsqu'ils apparaissent à ce point, obligés. Il est vrai qu'on ne pouvait guère envisager le Président ou la télé ne disant rien de celui qui, certainement, restera comme l'un des plus grands du 20^è siècle. Pourtant, Sartre n'est jamais allé casser la croûte à l'Elysée, n'a jamais prêté sa gueule et son nom à la débilitation nationale par l'écran. Qu'ont-ils donc tous à poursuivre son ombre et son souvenir de leurs éloges baveux et boueux, comme s'ils voulaient maintenant acquérir un titre de participation à la grandeur de cet homme, eux qui en 68 voulaient l'envoyer au poteau d'exécution (slogan de la manifestation gaulliste "Cohn Bendit à Dachau, Sartre au poteau"). La télé a beau jeu de rediffuser maintenant quelques fragments sur la vie de Sartre, elle qui refusa il y a quelques années une série de 10 émissions consacrées à l'histoire du 20^è siècle, sur laquelle Sartre avait longuement travaillé. Lourde responsabilité.

Il est vrai que ce Sartre, de son vivant, ils n'auront jamais réussi à s'emparer, à l'amadouer, à le neutraliser.

Imprimerie GUERIAUD-03120 Lapalisse
Directrice de publication : A. Mollon
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 1980
N° Commission Paritaire : 60630

Abonnement-correspondance :

LE DEBREDINOIR
14 Rue du Potier
03300 CUSSET

Editions Ateliers de la Presse

La Légion d'honneur, le Nobel, l'Académie, rien n'y fit ; il refusa toutes ces distinctions.

De son propre côté maintenant, on a pu lui reprocher de n'avoir pas été là en telle occasion, de s'être trompé, d'avoir évolué, que sais-je ? Et c'est vrai que Sartre a commis des erreurs, que sa tentative de conciliation entre le marxisme et la liberté le fit passer par de nombreuses remises en cause, des reniements, des réinterprétations ; lot d'un homme qui était engagé sur tous les fronts de la liberté. Au moins ne peut-on lui reprocher d'avoir pensé la libération de l'homme à l'écart des lieux où elle s'accomplissait. On sait que ses engagements lui valurent jusqu'aux attentats. Mais surtout, Sartre fut-il jamais du mauvais côté ?

Devant l'ampleur de l'oeuvre philosophique et littéraire, devant le gigantesque travail accompli jour après jour sur son temps et sur lui-même qui s'exprime en particulier dans les "Situations" (10 tomes), devant l'infatigable curiosité face au monde, face aux hommes ("j'ai la passion de comprendre les hommes", disait-il), on reste muet. Sartre a tout vécu, tout pensé de son temps. Il ne s'y est jamais perdu et sera demeuré jusqu'au bout le Sartre interrogateur et contestataire.

Un grand bonhomme est mort.

KAL

L'édition spéciale Sartre de Libération du 17 avril, enrichie, sera bientôt disponible en kiosque. Un document passionnant à ne pas manquer.

Je m'abonne pour 10 numéros (1 an).
40F minimum (soutien autorisé).
Chèque au nom de Luc BAPTISTE.

NOM :

Prénom :

Adresse :